

1^{er} texte s'apparentant à la nouvelle littéraire, texte d'élève*

FL₂-immersion 12^e année

Une belle chaude journée, la famille d'Hélène LaFavre était chez elle pour un barbecue. Elle a invité sa sœur Danielle et son mari avec leurs deux jeunes enfants, Marie et Pierre. Selon les jeunes, Hélène était la meilleure tante dans le monde. Elle savait comment jouer, comment s'amuser, et comment raconter des très bonnes histoires. Ce soir, après que le diner a été mangé, Marie et Pierre jouaient dans le jardin pendant que les adultes nettoyaient le repas. À un moment donné, les parents ont entendu pousser des cries à haute voix venant du jardin. Quelques instants plus tard, les enfants couraient dans la cuisine.

- Maman! S'écriait Marie, Papa! Hélène! Aidez-nous!
- Qu'est-ce qu'il y a, mon chère?
- Un monstre! Répondait Marie avec enthousiasme, il est tout noir et filiforme... c'est bizarre, je ne l'aime pas! Venez, vite!
- Un monstre dans mon jardin? Ce n'est pas possible! déclarait Hélène. Montrez lui à moi.

Hélène suivait les enfants jusqu'au jardin, où quelques instants auparavant, ils jouaient tranquillement. Pierre s'approchait tentativement à un déchet en plastique qui se trouvait dans le jardin, rempli d'eau.

- Regardez, Pierre montrait au doigt un petit insecte qui se noyait dans le contenant en plastique, Les bestioles sont tellement dégoûtantes!
- Mais Henri! Qu'est ce que tu fais là-dedans?! exclamait Hélène, en venant au secours de la petite créature. Mon pauvre petit Henri! Il n'est pas un monstre, cette "bestiole" est mon ami!

Hélène ramassait la bestiole avec tendresse et l'a placé tranquillement sur la terre

* Éducation Manitoba a obtenu la permission d'utiliser ce texte d'élève à des fins pédagogiques. La reproduction de ce document à des fins pédagogiques est autorisée à condition que la source soit mentionnée. **Toute autre reproduction est interdite.**

solide, près d'une feuille appétissante. Suite à cet action insondable, la petite Marie et le petit Pierre était à bouche bée. Le petit insecte, Henri, un peu traumatisé, ne bougeait pas.

- Mais pourquoi avez-vous peur de lui? demandait Hélène, inquiétée. Il n'a jamais causé du mal à personne! En fait, Henri et mes autres petits amis sont bénéfiques pour mon jardin, pour tout l'environnement!
- Je suis vraiment désolé, tante Hélène, murmurait Pierre d'une voix honteuse. Penses-tu qu'Henri va être en colère avec nous?
- Hmm... Hélène tapait son menton en réfléchissant, Non, j'imagine que si vous regrettez sincèrement la manière dont vous avez traité mon ami, il te pardonnera. Moi, je respect l'environnement, y inclus les petites créatures qu'y se trouve.
- Mêmes celles qui sont laides? posait Marie d'un air incrédule, comme les vers de terre?
- Bien sûr! Mais ils ne sont pas tous laides, regardez à Daphé! Hélène montrait au doigt un petit papillon jaune qui flottait dans l'air près d'eux. N'est-elle pas jolie?

La jeune Marie trouvait cela émerveillant, elle suivait le papillon avec ses yeux. Pendant ce temps, Pierre s'occupait d'Henri, qui a commencé de bouger un peu lentement. Pierre rendait compte que tout près d'Henri, une fourmi se promenait avec une miette de pain qui était bien plus grand que le corps de la fourmi.

- Tante Hélène, lançait Pierre, est ce que cette fourmi est aussi votre amie?
- Oui, c'est André. Regardez comme il est fort! Saviez-vous que les fourmis peuvent porter des objets qui sont cent fois plus pesant que leur propre masse?

- Ah, mais non! Comment cela se peut? Mon camion préféré peut seulement porter un objet trois fois son propre masse! Cent, c'est énorme! Marie, les insectes sont formidables!
- Je suis entièrement d'accord avec toi, Pierre, avouait Marie, hypnotisée par Daphné le papillon.
- Mes chères enfants, souriait Hélène, pouvez-vous m'aider donc à ramasser cette déchet plastique? Je ne veux pas qu'un autre de mes amis s'y trouve en danger!
- Nous autres non plus, tante Hélène, déclarait Marie, nous allons les protéger! N'inquietez-vous pas.

Hélène s'est rendu compte qu'elle a été capable de changer les attitudes de ces jeunes simplement en démontrant un peu de compassion envers un petit insecte. Sauver la terre nécessite qu'on change collectivement et individuellement nos attitudes envers la planète, petit à petit

Autrement, lorsque les enfants comme Marie et Pierre grandissent, leurs propres enfants n'auront jamais l'opportunité d'explorer la nature si elle est constamment épuisée, négligée et abusée, par les hommes.